#### FOOTBALL

## L'INTERNATIONAL MILITAIRE PEIFFERT JOUERA A L'U. S. DE VALENCIENNES-ANZIN

On sait que les dirigeants de l'U. S. de Valenciennes-Anzin ont porté sur la liste des transferts un lot important de joueurs ayant défendu leurs couleurs la saison dernière.

Cela laissait prévoir que très bientôt des recrues nouvelles viendraient parer à ces départs. Nous venons d'apprendre que le club de l'Escaut était en pourparlers avancés avec trois joueurs de grande valeur et qu'il venait d'engager ferme l'excellent Peiffert, de l'E. S. d'Hayange et international militaire. Le footballeur lorrain est un remarquable élément qui peut opérer indifféremment aux places de demi-centre, d'avant-centre et d'intérieur droit ou gauche. Peiffert avait reçu des offres brillantes de Mulhouse et de Metz. Il est à présumer que les dirigeants athésiens ont consenti à de plus grands sacrifices encore, puisque Peiffert a accepté leurs offres et qu'il a élu domicile depuis hier dimanche dans la charmante cité de l'Escaut.

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ARBITRES DU NORD

Après avoir satisfait, les semaines précédentes, aux convocations pour les assemblées de leurs districts respectifs, les arbitres de la L.N.F.A. ont répondu à l'appel de leur commission régionale et ont tenu leur réunion annuelle, hier, salle de l'Orphéon, à Lille, dans la matinée.

M. Vanlaton, président, ouvrit la séance aux environs de 10 h. Il était entouré de MM. Van de Veegaete, Dubiez, Desrousseaux, Leclercq, Baert, White, Chevalier et Lourdel.

Animé du désir de faire « vite et bien » le sympathique premier de l'arbitrage nordiste mena rondement les opérations. Successivement, les secrétaires des districts vinrent souligner leur activité pendant la saison écoulée et, par des chiffres, soulignèrent d'une façon éloquente leur active, écrasante et délicate besogne.

M. Van de Veegaete, secrétaire général de la C.R.A., ramena en faisceau tous ses travaux en un rapport concis, clair et précis. Par son organe on put savoir que 467 arbitres étaient couchés sur les contrôles et que 4.936 matches furent arbitrés en 1933-1934. Le rapporteur termina par un hommage ému à la mémoire du regretté Arthur Boudry et par des félicitations chaleureuses et bien vives à MM. Vanlaton, Meerseman et Defrennes, dignement récompensés par la L.N.F.A.

Le président prononça ensuite une allocution charmante, agréable, non dénuée d'utilité ; des vœux furent discutés ; MM. Leclercq et Baert, firent des causeries, le premier sur des nouvelles règles, le second sur la finale de la Coupe de France 1933-1934 et sur la Coupe du Monde disputée en Italie ; et MM. Leclercq, Baert et Péterens furent réélus à la presque unanimité des membres présents.

Plus tard, nos chevaliers du sifflet se retrouvaient en famille. Autour d'une table bien garnie et terminaient agréablement une assemblée où la note courtoise permet d'affirmer que les intéressés ont satisfait uniquement à une simple formalité.

#### POIDS ET HALTÈRES

## UNE BELLE RÉUNION A LILLE

### Le Challenge « Le Travail » est remporté par le Club Athlétique Croisien

Hier, en la salle Vampaemel, 17, rue de Flandre à Lille, l'Haltérophile Club Lillois avait organisé une rencontre intersalles avec un challenge offert par les employés de la Caisse Primaire des Assurances Sociales « Le Travail ».

Un nombreux public applaudit les « as » de la fonte de l'U.S.S.G.T. et les résultats obtenus, s'ils ne sont pas publiés par ordre de la Fédération, furent quand même excellents dans l'ensemble.

Le Club Athlétique Croisien a enlevé l'objet d'art avec le coefficient 4,62, devant l'Haltérophile Club Lillois avec 4,19 et le Sporting Club Ouvrier Hellemmois avec 4,12.

Divers records furent battus, entre autres par Parent, du H.C.L., qui porta le record fédéral des trois mouvements, catégorie mouches, à 192 k. 5 (ancien record 190 k.) ; Dejonghe (moyens), C.A. Croix, égalisa le record fédéral de l'arraché à deux bras avec 92 k., et porta le record du soulevé de terre à 201 k. 5 (ancien record 172 k. 5) ; Dandois, C.A.C., éleva le record de France des plumes de l'épaulé-jeté à 106 k. 5 (ancien record 107 k. 5).

La réunion était présidée par MM. Godinot, secrétaire de la Caisse « Le Travail », et Autin, secrétaire du Comité Nord de l'U.S.S.G.T., entourés de MM. Périssé, arbitre, Dufour, Gennevrez, Bruggeman, Hurer, etc...

En remettant le challenge à M. Dufour, M. Godinot fit l'éloge du sport qui fait des hommes forts.

Une courte réception clôtura cette belle journée.

#### COLOMBOPHILIE

## LE CONCOURS NATIONAL SAINT-VINCENT, A TOURCOING

C'est mardi 10 juillet qu'aura lieu la mise en loge, à Lille, Lens et Tourcoing, du Concours national de Saint-Vincent organisé par le Club Colombophile Tourquennois. — 5.000 fr. de prix d'excellence seront offerts par pigeon seul et par série de 2 pigeons (un prix par amateur). Des détails seront bientôt donnés.

#### HIPPISME

# LES COURSES DANS LA RÉGION

## AU CROISÉ-LAROCHE

Cette dix-huitième réunion de la saison a remporté son habituel succès auprès d'un public fidèle et nombreux dans toutes les enceintes. — Signalons la belle performance de la trotteuse « Pétulance », dans une tentative de record du kilomètre, finissant à 0' 01" du temps-record établi par Amazone B (1' 26 1/5), le 18 juillet 1931, sur la piste.

Et pour être complet, accordons une mention à la Fanfare de Mons-en-Barœul, — à la tête de laquelle nous avons reconnu le sympathique président, M. Tiers, — pour le beau concert, très apprécié, qu'elle donna en intermèdes, sous la direction de son chef, M. Dalhem.

Voici les résultats et les rapports officiels :

**1re Course — PRIX SADAMES plat, 2.000 mètres, 7.000 francs**

1. Jaffa (R. Gouverneur), 46 1/2, à Math. Pontall ; 2. Vincennes (R. Ivey), 52 k. 1/2, à Paul Pontall.

Non placés : Gloria Mundi, Le Marboré III, Walked Over. — 5 partants. — Distances : 2 long. ; 2 long. — Durée : 2 min. 12.

Gloria Mundi a mené jusqu'à l'entrée des derniers tournants, où Jaffa la remontait et prenait de la distance pour n'être plus inquiétée ; Vincennes, deuxième, précédait Gloria Mundi et Le Marboré III.

Mutuel. — Pesage : Gagn., 38,50 ; pl., 13,00 ; 8,50. — Pelouse : G., 49,50 ; pl., 14,50 ; 9,00.

**2e Course — PRIX DU CAMBRÉSIS trot attelé, 2.800 mètres, 5.000 francs**

1. Harley B (propr.), 2.825 m., à Steyaert ; 2. Impétueux IV (J. Messéan), 2.800 m., à Mme J. Messéan.

Non placés : Isotta, Emilia, Grace Taylor, Guénola. — 6 partants. — Temps : 4' 13 3/5 ; 4' 14 1/5. — Réduct. au kilom. : 1' 29 9/10.

Isotta, seule au 1er échelon, a mené, détachée, jusqu'aux approches du poteau, où une enlevée l'obligeait à rétrograder, ce qui permettait à Impétueux IV de prendre la tête, mais Harley B venait en pleine piste le saisir sur le poteau.

Mutuel. — Pesage : Gagn., 11,00 ; pl., 7,00 ; 7,50. — Pelouse : G., 11,00 ; pl., 7,00 ; 6,50.

**3e Course — PRIX DU CHEMIN DE FER DU NORD, plat, 2.100 m., 10.000 francs**

1. Serrano (J. Harper), 53 kil., à R. Wattinne ; 2. Lacune (R. Kaiser), 49 kil. 1/2, à G. Eyinard.

Non placés : L'Habit Neuf, Ilus, Tsadoula, Mouny. — 6 partants. — Distances : 2 long. ; 1 long. 1/2. — Durée : 2 min. 16.

Ilus s'est élancé au signal devant Mouny et Serrano ; à mi-parcours, ce dernier venait à la hauteur du leader et se détachait avant le dernier tournant, suivi de L'Habit Neuf et Lacune ; dans la ligne d'arrivée, Serrano s'assurait nettement l'avantage, tandis que Lacune, bon deuxième, finissait devant L'Habit Neuf et Ilus.

Mutuel. — Pesage : Gagn., 0,00 ; pl., 7,00 ; 10,00. — Pelouse : G., 10,50 ; pl., 7,00 ; 11,00.

**4e Course — PRIX DE MADRID international, trot monté, 2.500 m., 8.000 fr.**

1. Hernani III (Rieud), 2.600 m., à Mme L. Ofry-Roederer ; 2. Icone (R. Lampe), 2.600 m., à G. Vermeulen ; 3. Dernier Cri II (R. Bois), 2.550 m., à R. Rogiers.

Non placés : Black Gold, Hector V, Frère d'Armes, Fil de Jute, Georges Todd. — 8 partants. — Temps : 3'39 2/5 ; 3'40 1/5 ; 3'44 2/5. — Réduction au kilomètre : 1' 26 6/10.

Au passage devant les tribunes, nous notons Black Gold, Fil de Jute et Dernier-Cri II détachés des autres, dont Hernani III et Icone, botte à botte, qui avaient déjà refait une bonne moitié de leur handicap ; avant les derniers tournants, ils étaient sur les leaders qu'ils remontaient sans lutte et dans la ligne d'arrivée Hernani III prenait la tête qu'il conservait facilement.

Mutuel. — Pesage : Gagn., 12,00 ; pl., 7,00 ; 7,00 ; 11,50. — Pelouse : Gagn., 12,50 ; places, 7,50 ; 7,00 ; 10,50.

**5e Course — PRIX VOLONTÉ st.-ch. pour chev. de selle, 3.700 m., 10.000 fr.**

1. Elastic (Chentreuil), 74 kil., à R. Hyde ; Geisha (Costadoat), 70 kil., à L. Lalanne.

Non placés : Itorus II et Damoiselle IV (tombés et ramenés) ; Fantasia II (tombée). — 5 partants. — Distances : 4 long. ; loin. — Durée de la course : 4 min. 50.

Geisha a montré le chemin pendant le premier tour ; sur l'obstacle après la butte, Fantasia II tombait, entraînant dans sa chute Damoiselle IV et Horns II ; dès lors la course perdait de son intérêt ; Elastic et Geisha sautèrent ensemble le dernier obstacle et sur le plat Elastic s'assurait un net avantage.

Mutuel. — Pesage : Gagn., 25,00 ; pl., 13,50 ; 16,00. — Pelouse : G., 19,50 ; pl., 10,00 ; 12,00.

**6e Course — PRIX DU SYNDICAT DES ÉLEVEURS, trot attelé, 2.500 m., 5.000 fr.**

1. Inkermann (Riaud), 2.550 m., à Mme L. Ofry-Roederer ; 2. Impérieuse B (R. Doumen), 2.500 m., à R. Roger.

Non placés : Hermine VI, Grand Duc, Javanaise, Habra, Gueule de Lion. — 7 partants. — Temps : [illegible] — Réduction au kilomètre : [illegible]

Impérieuse B, serrée de très près par Inkermann, a mené jusqu'à l'entrée de la ligne d'arrivée, dans laquelle Inkermann se détachait pour gagner facilement.

Mutuel. — Pesage : Gagn., 17,00 ; pl., 7,50 ; 7,50. — Pelouse : G., 14,00 ; pl., 7,50 ; 7,50.

## A BÉTHUNE

Favorisée par une température idéale, l'annuelle réunion de courses qui s'est déroulée hier, sur l'Hippodrome de Lebmissière, a été des mieux réussies à tous les points de vue. — En voici les résultat et les rapports officiels :

PREMIÈRE COURSE. — Prix de la Société d'Encouragement, plat, H. S., 2.500 mètres (5 partants). — 1. La Pointe Pescade, à M. Dufour ; 2. Mester Rose, à Léon Orens.

Mutuel. — Pesage : Gagn., 68,50 ; pl., 30,00 ; 15,00. — Pelouse : G., 38,00 ; pl., 14,00 ; 9,50.

DEUXIÈME COURSE. — Prix Theutmes, au trot monté, 2.500 mètres (9 partants). — 1. Herminette II, à F. Gilles ; 2. Hella, à L. Tecquet ; 3. Grand Frimon II, à H. Rodrigue.

Mutuel. — Pesage : Gagn., 10,50 ; pl., 6,00 ; 11,00 ; 8,50. — Pelouse : Gagn., 13,00 ; places, 8,00 ; 12,00 ; 8,00.

TROISIÈME COURSE. — Prix de l'Hippodrome, haies, 3.200 mètres (4 partants). — 1. Topindia, à L. Delannoy ; 2. Tyran, à M. Védère.

Mutuel. — Pesage : Gagn., 21,00 ; pl., 10,00 ; 15,00. — Pelouse : G., 21,00 ; pl., 10,00 ; 12,50.

QUATRIÈME COURSE. — Prix du Conseil Général, des Houillères, du Chemin de fer et de l'Union des Propriétaires et Éleveurs de la 3e Circonscription, au trot monté ou attelé (10 partants). — 1. Il est Picard, à Crombet ; 2. 1-13 Arres, à A. Antoine ; 3. Intrigante, à Verkindère.

Mutuel. — Pesage : Gagn., 28,50 ; pl., 20,50 ; 9,00 ; 22,00. — Pelouse : Gagn., 19,50 ; places, 35,00 ; 11,00 ; 18,50.

CINQUIÈME COURSE. — Prix d'Heudignent, haies, 3.200 mètres (4 partants). — 1. Jacques Bonhomme, à Edm. Petit ; 2. Voltigeur VII, à Mme L. A. Rousse.

Mutuel. — Pesage : Gagn., 14,00 ; pl., 9,50 ; 7,50. — Pelouse : G., 18,00 ; pl., 8,50 ; 9,00.

SIXIÈME COURSE. — Prix du Gouvernement, trot monté, 2.500 mètres (12 partants). — 1. Hourlon, à Labalette ; 2. Herminette II, à F. Gille ; 3. Incitatus IX, à Gobing.

Mutuel. — Pesage : Gagn., 32,50 ; places, 12,50 ; 7,00 ; 8,50.

SEPTIÈME COURSE. — Prix de la Ville de Béthune, international au trot attelé, 3.000 m. (12 partants). — 1. Intrigant, à Delefortrie ; 2. Lilli, à Debrabander ; Dare Dare Leyburn, à Lebrun.

Mutuel. — Pesage : Gagn., 13,50 ; pl., 6,00 ; 24,00 ; 19,00. — Pelouse : Gagn., 26,50 ; places, 13,00 ; 18,00 ; 11,00.

### LES COURSES D'HIER A SAINT-CLOUD

PREMIÈRE COURSE. — 1. Torpille II (P. Crawley) ; 2. Tour de Babel (P. Villecourt) ; 3. Tertullien (A. Duputt). — G. 72,00 ; pl. 19,50 ; 10,50 ; 29,00. — Pas couru : Fair Boy, Neaman, Sybaris II, La Rochelle, Olympienne.

DEUXIÈME COURSE. — 1. Jus de Raisin (G. Vatard) ; 2. Avila (F. Rochetti) ; 3. Borodino (A. Chéret). — G. 15,50 ; pl. 7,00 ; 7,00 ; 6,00. — Pas couru : Brummel, Ottawa, Pluma Rouge, Carigny, Ma Kitty.

TROISIÈME COURSE. — 1. Bleuette (G. Duforez) ; 2. Saint-Cyrian (A. Lavialle) ; 3. Pouché (W. Johnstone). — G. 31,50 ; pl. 16,50 ; 21,50 ; 11,50. — Pas couru : Rose Reine, Rose Rouge II, La Pavlova, Micro.

QUATRIÈME COURSE. — 1. Assuérus (W. Johnstone) ; 2. Mas d'Antibes (A. Dupuit) ; 3. Morvillars (G. Delaurie). — G. 25,00 ; pl. 9,50 ; 12,00 ; 25,50. — Tous couru.

CINQUIÈME COURSE. — 1. Light Brigade (G. Delaurie) ; 2. Dupleix (L. Robson) ; 2. Diderie (A. Rabbe). — G. 21,00 ; pl. 11,00 ; 11,00 ; 13,00. — Pas couru : Revendi, Annociade, Kouyrou, Sanguinolette, Prince Domino, Royaume, Roi de Cœur.

SIXIÈME COURSE. — 1. Kirfox (H. Maucau) ; 2. Eadgyth (G. [illegible]) ; 3. Port Marly (F. Hervé). — G. 40,50 ; pl. 13,00 ; 8,00 ; 13,50. — Pas couru : Poema, Padua, Vanikoro, Joudea, Timinale, Louiette, Flamina.

**CACAN** FABRICANT DE COUPES DE SPORT
Voir son étalage spécial
Remise aux sociétés sportives
79, rue de Béthune, LILLE, Tél. 71-34

## A SAINT-CLOUD, « ASSUÉRUS » S'EST ADJUGÉ LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

La Société Sportive ne pouvait vraiment rêver un temps plus agréable pour sa grande journée, qui s'est déroulée avec tout le succès attendu. Il y avait foule à la pelouse et au pesage, qui était décoré et fleuri avec goût. Les toilettes claires en grand nombre, venaient encore égayer cette charmante réunion. Au Paddock, les concurrents du Prix du Président de la République, furent longtemps admirés par les sportsmen. On remarquait la belle condition de « Taxodium », « Mas d'Antibes », « Assuérus » et « Le Centaure ». Après le défilé et le canter d'usage, les douze concurrents se rangèrent sous les ordres du starter et partirent en bon ordre.

A la première tentative, Le Centaure prit aussitôt la tête, suivi par Negundo, Shining Tor, Sultano, Mas d'Antibes, Assuérus et Morvillars, Jéhan et Antiochus fermaient la marche. En face, Le Centaure menait toujours très détaché. Venaient derrière Negundo, Sultano, Shining Tor, Mas d'Antibes, Morvillars et Marie Tudor en file indienne.

Dans le dernier tournant, Le Centaure augmentait encore son avance, tandis que l'ordre restait sensiblement le même pour ses suivants. A l'entrée de la ligne droite, Le Centaure paraissait imbattable, mais à mi-ligne droite, il faiblissait et Mas d'Antibes le dépassait, tandis qu'Assuérus, amené en pleine piste, rattrapait Mas d'Antibes et le battait par une courte tête sur le poteau. Morvillars terminait troisième, devant Le Centaure, que suivaient Marie Tudor et Taxodium.

La victoire d'Assuérus a été chaudement applaudie.

#### JEU DE PAUME

## LE CHAMPIONNAT DE FRANCE REVIENT A L'ÉQUIPE DE SOUS-LE-BOIS

On a illuminé hier soir, à Sous-le-Bois. L'équipe locale de jeu de paume, chère à toute la population, a remporté le trophée qu'elle recherchait depuis longtemps. Le Championnat de France, c'est le beau couronnement de la saison de 1934.

La finale de la grande compétition nationale s'est jouée à Maubeuge, devant une affluence formidable, jamais atteinte sur les ballodromes régionaux : plus de 8.000 personnes.

Elle opposait, les équipes d'Hautmont (Pouleur) et de Sous-le-Bois (Bougniae).

La lutte fut serrée et passionnante, ponctuée par l'enthousiasme des partisans de l'un et l'autre camp, massés en groupes compacts le long des cordes.

Au premier repos, Hautmont menait par 5 jeux à 3. Sous-le-Bois remonta ce courant dangereux et parvint à la dernière manche avec un léger avantage de 10 jeux à 9. Enfin, à la reprise, et après que Hautmont eut égalisé, par 12 à 12, les équipiers de Beugnies dans un dernier effort irrésistible, arrachèrent la décision par 13 jeux à 12.

Sous-le-Bois peut donc parer son drapeau du titre de Champion de France toutes catégories. C'est une magnifique performance.

A l'issue de la partie, une réception fut réservée aux vainqueurs, par la municipalité de Maubeuge.

## A LILLE, POUR LA COUPE HENRI JOORIS, KAIN GAGNE LA 2e ÉLIMINATOIRE

Lutte très courtoise. Devant l'infériorité de l'équipe de Mont-Saint-Aubert, Kain parvient à la première pause avec 5 jeux à 1. A la seconde, Kain mène par 10 jeux à 3, sans que Mont-Saint-Aubert ne réagisse sérieusement... Finalement Kain gagne par 15 jeux, 77 quinzes, 9 balles outres à 9 jeux, 52 quinzes, une balle outre.

Après la seconde pause, Mont-Saint-Aubert remonte et prend quelques jeux sans toutefois empêcher Kain de se qualifier pour la demi-finale, qu'il disputera contre Valenciennes le 29 juillet.

#### JEU DE BALLE AU GANT

## A LILLE, DENAIN BAT LES BLANCS-BECS PAR 15 JEUX A 12

Contrairement à toute attente, Denain a eu raison de la formidable coalition : Labet, Mouret, Ranson, Salengros, Tilmant ; ce qui prouve qu'avec un bon moral, le désir de vaincre et de la tactique, on peut toujours escompter la victoire. La bonne tactique a consisté à mettre Johannès au petit milieu et Cantineau au grand milieu.

Un nombreux public a applaudi aux exploits de tous ces grands joueurs et, s'il n'y avait pas eu trop de balles livrées mauvaises, on pourrait dire que cette lutte a été la plus jolie de la saison, puisque 34 deux parties ont chacun 80 quinzes et qu'il s'en est fallu de peu que la marque indique 12 à 12.

Denain a chassé 17 balles outre, 9 par Watillon, 4 par Johannès, 5 par Cantineau. Les Blancs-Becs en ont chassé 15 : 1 par Mouret, 4 par Salengros, 2 par Ranson, 4 par Tilmant. Balles livrées outre : Ranson, 1 ; Schmidt, 3 ; Johannès, 2 ; Mouret, 1.

A la première pause, Denain menait par 5 à 3 ; à la seconde, par 10 à 7, et à la finale, Denain maintint son avance pour gagner par 15 à 12.

En résumé, belle lutte, et chacun attend avec impatience le 15 juillet, où nous reverrons aux prises les « as » du jeu de balle.

#### RINK-HOCKEY

## A WATTRELOS, LES CHAMPIONS DU NORD ONT BATTU LES CHAMPIONS D'ANGLETERRE PAR 8 BUTS A 5

Ce fut une belle victoire que remporte la Wattrelos-H.C. sur le Herne-Bay dont la venue avait amené la grande foule dans la salle de l'Innovation.

Splendide est le mot exact dont peut être gratifiée cette partie qui fut une heureuse propagande pour le sport de Unk-Hockey.

Et pourtant, le match débuta bien mal pour nos locaux qui, débordés par le jeu de passes des avants anglais, furent bientôt handicapés de 3 buts, un faible dégagement du keeper Mouton amenant le 4e point au bout de 4 minutes.

Mais Wattrelos s'organise pour remonter irrésistiblement et à la pause Herne-Bay ne menait plus que par 4 buts à 3.

Dès la reprise, la balle venue du fond fut contrôlée par Delannoy qui passe et Desrumeux égalisa d'une superbe reprise de volée.

Les deux équipes se défendirent pied à pied. Mouton se dépensa avec brio et enfin le tandem Delannoy-Desrumaux, littéralement déchaînés, marqua 3 buts consécutifs devant les anglais médusés.

Herne-Bay scora encore une fois sur descente massive, mais à l'ultime seconde une passe de Desrumaux permit à Delannoy de confirmer magistralement la victoire nordiste par 8 buts à 5.

En lever de rideau, S.C. Audomarois bat Wettrelos-Star par 8 buts 4 1. E. P.

#### LA GRANDE COMPÉTITION ANNUELLE...

# Le Grand Prix de l'Automobile Club de France a été brillamment enlevé

# PAR LE FRANÇAIS LOUIS CHIRON

### L'ITALIEN VARZI S'EST CLASSÉ SECOND, A 3 MINUTES 20 SECONDES DU VAINQUEUR

C'est hier que sur le circuit routier de Linas-Montlhéry s'est disputé le Grand Prix de l'Automobile-Club de France.

Il est 12 h. 30, plus de 15.000 personnes sont déjà groupées dans les tribunes ainsi que tout le long de la barrière extérieure.

Il est 13 heures, on assiste à la présentation des voitures ayant battu au cours de l'année un ou plusieurs records du monde. Toutes ces voitures doivent effectuer plusieurs tours de piste. C'est Mme Stewart qui part la première sur sa Derby, puis Eyston, Fortin et Perrot couvrent également quelques tours à vive allure.

#### LE DÉPART

Quatorze concurrents représentant trois nations sont engagées pour disputer l'épreuve, ils devront couvrir 40 fois le circuit routier de 12 km. 500, soit une distance totale de 500 kilomètres.

A midi 30 toutes les voitures de records ont quitté la piste et sont venues se ranger dans un parc fermé.

Il n'est pas 13 heures lorsque Robert Benoist en combinaison et serre-tête blancs, au volant de sa Bugatti, fait son apparition sur la piste. Il effectue quelques tours à allure modérée afin de chauffer son moteur et de se rendre compte de son fonctionnement.

Pendant ce temps, Zehender, Etancelin et Dreyfus gagnent leurs stands de ravitaillement respectifs. Etancelin est applaudi à son arrivée sur la piste. Les trois Alfa-Roméo de la Scuderia Ferrari, conduites respectivement par Varzi, Chiron et le comte Trossi, arrivent ensemble à leur stand. Seules les voitures allemandes ne sont pas là.

A 14 heures, le départ est donné aux treize concurrents par M. Pérouse, président de la commission sportive. Dans un vrombissement infernal les treize bolides partent ensemble.

Chiron est en tête, Caracciola saute dans sa roue ainsi que Varzi.

A Biscorne, les positions sont inchangées.

#### CHIRON EN TÊTE

Au premier passage, devant les tribunes, Chiron a pris plus de 300 mètres à Caracciola et Fagioli, dans l'ordre ; puis viennent ensuite, assez distancés, Stuck, Varzi, Von Brauchitsch, Trossi, Dreyfus, Nuvolari, etc.

La « Auto-Union » de Mauberger est assez loin.

Au deuxième passage, Chiron est toujours en tête, Stuck a ravi la deuxième place à Caracciola qui, maintenant, se trouve à la quatrième position, derrière Fagioli. Stuck s'est rapproché du leader tandis que derrière la meute s'étire. Nuvolari doit s'arrêter pour changer une bougie, perdant ainsi de précieuses secondes.

Au troisième tour, Stuck a ravi le commandement à Chiron et Fagioli talonne sérieusement notre compatriote.

La course s'annonce passionnée et la lutte est des plus serrée.

Au 12e tour, Etancelin, qui a des ennuis mécaniques, abandonne.

Au 17e tour, les positions sont inchangées ; Dreyfus se ravitaille tandis que Chiron s'arrête pour changer les pneus, ainsi que Zehender ; Varzi est passé en tête. Si la bataille a été formidable au début, elle s'est maintenant considérablement ralentie ; en tête, se trouvent Chiron et Varzi, tous deux sur Alfa-Roméo ; Caracciola abandonne à Biscorne. Le déchet est important. Les Allemands, sachant leur voiture plus rapide ont tort de trop pousser et successivement ont, jusqu'à présent dû abandonner, à l'exception de Stuck, sur « Auto-Union ».

**CLASSEMENT AU [illegible]**

1. Chiron, 1 h. 2[illegible] 34" [illegible] ; 2. Varzi, 1 h. 24' 42" 3/10 ; 3. Stuck, 1 h. [illegible] ; 4. Benoist, 1 h. 29' 47" 6/10 ; 5. Zehender, 1 h. 29' [illegible] 2/10 ; 6. Guy Moll, 1 h. 30' 04" 1/10 ; 7. Nuvolari, 1 h. 35' 32" 1/10 ; 7. Dreyfus, 1 h. [illegible]

Au 13e tour, Varzi change ses pneus et Chiron reprend le commandement. Dreyfus [illegible] ennuis avec son moteur et abandonne. Nous arrivons à mi-course et il semble que la victoire semble ne pas devoir échapper aux Alfa-Roméo. Chiron et Warzi tournent avec une régularité d'horloge, mais ils ont nettement ralenti leur allure.

Au 20e tour, Stuck stoppe devant son stand de ravitaillement, mais repart quelques secondes plus tard. Il est imité par Benoist au 21e tour. Les trois Alfa-Roméo sont en tête.

#### WIMILLE ABANDONNE

Wimille qui, depuis plusieurs tours, se trouvait immobilisé auprès de ses mécaniciens et qui avait remplacé Nuvolari au volant, a tenté de repartir alors que les autres concurrents effectuaient leur 23e tour. Il n'a pu y réussir et a dû se résigner à abandonner.

Chiron est le meilleur, il est dommage que les voitures allemandes n'aient pas pu continuer leur ronde car la lutte du début laissait entrevoir du beau sport, maintenant un seul homme plane au-dessus du lot : Chiron.

Au 27e tour, six concurrents restent en course : Benoist, Moll et Warzi roulent de conserve, tandis que Chiron, Zehander et Stuck sont nettement détachés.

#### LA VICTOIRE DE CHIRON

Chiron a maintenant la course en mains. L'allure se réduit de plus en plus et la moyenne générale baisse sérieusement. Il ne reste plus que dix tours à faire et la course se poursuit sans aucun changement important, son intérêt diminue considérablement du seul fait qu'aucun concurrent ne peut inquiéter le leader.

Au 31e tour, Stuck, qui s'arrête assez fréquemment, fait une nouvelle halte à son poste de ravitaillement pour s'approvisionner en eau et carburant.

Chiron est toujours en tête, derrière lui les positions restent sans changement.

Voici le classement aux 400 km. : 1. Chiron, 2 h. 53' 4" 5/10, moyenne 136 km. 992 ; 2. Varzi, 2 h. 57' 3" 6/10 ; 3. Guy Moll, 2 h. 59' 5" 5/10.

Stuck est encore à son stand. Six tours avant la fin, Benoist s'arrête. Son moteur ne lui donnant pas entièrement satisfaction. Après un court arrêt, il se remet en piste. Varzi change ses pneus ainsi que Chiron. En quelques secondes les trains de pneus sont changés et les deux coureurs repartent ensemble.

Malgré tous leurs efforts, les mécaniciens de l'unique concurrent allemand qui reste en course ne parviennent pas à remettre en état le moteur de la voiture et Stuck doit abandonner. Les cinq voitures allemandes qui étaient dans la course sont donc éliminées.

Deux tours avant la fin, Chiron est toujours en tête, suivi de Moll. Varzi, qui a perdu la seconde place au cours du ravitaillement, appuie sur l'accélérateur pour la reprendre. Ce petit spectacle anime un peu cette fin de course. Zehender abandonne, Varzi repasse en seconde position et c'est la fin.

Toutes les joies de la route vous seront permises si vous utilisez
**SPIDO BR**
l'Huile de Sécurité pour Autos et Motos
9418

#### LE CLASSEMENT

Voici le classement officiel du Grand Prix de l'A. C. F. : 1. Chiron (Alfa-Roméo), en 3 h. 59 14' 8", moyenne horaire 136 km. 881 ; 2. Varzi (Alfa-Roméo), en 3 h. 42' 31" 9/10, moyenne horaire 134 km. 859 ; 3. Moll (Alfa-Roméo), en 3 h. 43' 8/10, moyenne horaire 134 km. 337 ; 4. Benoist (Bugatti).

#### WATER-POLO

## R. C. ARRAS BAT U. S. CORBIES PAR 7 A 0

La supériorité des Arrageois se manifeste dès le coup de sifflet initial. Les Picards se défendent avec cœur mais ils ne sont pas de taille avec leurs adversaires qui marquent quatre buts avant le repos.

En seconde mi-temps, les arrageois continuent à dominer et traduisent leur supériorité par trois nouveaux buts, malgré les efforts désespérés de la défense corbéenne bien soutenue par Odsart.

**F.N. DOUAI BAT AMIENS A.C., 2 A 1**

Amiens a la première balle et la lutte se poursuit un instant au milieu du bassin. Les accrochages sont nombreux et l'arbitre doit intervenir à maintes reprises. Pecquet shoote en force sur la portier adverse qui arrête et renvoie. A la 5e minute, sur passe judicieuse de Tatincloux, Coste ouvre la marque.

A la reprise, Douai est encore menaçant. Bassement descend et centre sur Coste qui, de près, marque le 2e but douaisien.

Les amiénois se font pressants. A la 4e minute, du milieu du bassin Briet marque dans le coin. Le point encourage les amiénois qui continuent leur effort, mais la fin est sifflée sans que la marque ait été égalisée.

## LES CHAMPIONNATS DU NORD A SAINT-AMAND-LES-EAUX

A Saint-Amand se sont déroulées hier après-midi plusieurs rencontres comptant pour les championnats du Nord de 2e division. Voici les résultats enregistrés : S.C. Roubaix : 3 - Libellule Denaisienne : 2. S.N. Condé : 2 - C.N. Amandinois : 1. S.C. Roubaix : 7 - C.N. Amandinois : 3. Libellule Denain bat S.N. Condé par forfait.

#### NATATION

## LE GALA DE TOURCOING

Les Enfants de Neptune organisaient hier, dans le magnifique stade nautique municipal, une réunion qui obtint un vif succès.

#### LES RÉSULTATS

Course de 50 mètres brasse, scolaires filles : 1. Mlle Jehoulet, 54" ; 2. Mlle Marlière Simone, 54" 1/5 ; 3. Mlle Marlière Nelly, 57" 4/5 ; 4. Mlle Dupont, 1' 05".

Course de 50 mètres crawl, scolaires garçons : 1. Dineze, 36" 4/5 ; 2. Fornier, 39" ; 3. ex æquo : Pergoot et Costeur, 42" ; 5. Leman, 43".

Course de 50 mètres crawl, cadettes : 1. Delberghe, 43" 2/5 ; 2. Duforest, 44" 3/5 ; 3. Vincent, 46" 2/5 ; 4. Wybaut, 46" 3/5.

Course de 100 mètres nage libre, cadets inter-clubs : 1. Delbrouck, 1' 15" 4/5 (E. N. T.) ; 2. Herbaut, 1' 19" 2/5 (E. N. T.) ; 3. Thiesma, 1' 20" 4/5 (E. N. T.) ; 4. Bernyn, 1' 25" 2/5 (E. N. T.).

Course de 100 mètres nage libre, Messieurs inter-clubs : 1. Beaurang (E. N. T.), 1' 04" 3/5 ; 2. Vandecasteele (E. N. T.), 1' 06" 3/5 ; 3. Vandeplancke (E. N. T.), 1' 08" 2/5 ; 4. Delahaye (E. N. T.), 1' 08" 3/5 ; 5. Vandamme (E. N. T.), 1' 08" 4/5.

Course de 100 mètres brasse, Dames : 1. Mlle Dequinemaere, 1' 40" ; 2. Mlle Delberghe, 1' 55" 1/5 ; 3. Mlle Labbens, 1' 58" 1/5 ; 4. Mlle Dufresne, 2' 08".

Course de 100 mètres nage libre, Dames : 1. Mlle Claire Horrent, 1' 22" 3/5 ; 2. Mlle Combiez, 1' 27" 4/5 ; 3. Mlle Defrancq, 1' 32" ; 4. Mlle Marguerite Horrent, 1' 39".

Course de 200 mètres brasse, inter-clubs : 1. Benoit (E. N. T.), 3' 00" 3/5 ; 2. Dumont (D. N.), 3' 14" 4/5 ; 3. Bégou (Paris), 3' 35" 2/5 ; 4. Deprix (D. N.), 3' 47" ; Mlle Maes, a effectué le parcours en 3' 34" 4/5.

Course de 100 mètres dos, inter-clubs : 1 Bordier (Paris), 1' 26" ; 2. Flon (E. N. T.), 1' 30" 1/5 ; 3. Notte (E. N. T.), 1' 35" 1/5 ; 4. Six (E. N. T.), 1' 35" 2/5 ; 5. Delannoy (E. N. T.), 1' 38" 3/5.

Course de 250 mètres, relais de 5 nageurs : 1. Equipe E. N. T. (1), 2' 29" ; 2 Equipe E. N. T. (2), 2' 31" 3/5 ; 3. Equipe E. N. T. (3), 2' 40" 3/5 ; 4. Equipe Dunkerque, 2' 44" 2/5 ; 5. Equipe Libellule Paris, 2' 45" 2/5.

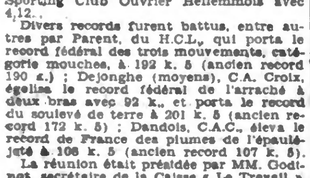
**WATER-POLO A CHAMPIONNAT DU NORD**

**ENFANTS DE NEPTUNE DE TOURCOING (Réserves), BAT DUNKERQUE-NATATION (2) PAR 6 BUTS A 1**

La supériorité des locaux se manifeste dès le début. Le jeu est correct et, par suite, très plaisant à suivre. A la mi-temps, Tourcoing mène par 3 buts à 0.

A la reprise, un shoot plongeant de Dumont, qui s'est démarqué, trompe le gardien Benoit. Après bien des tentatives vaines, Tourcoing retrouve le chemin des filets, mais la fin survient peu après. Bon arbitrage de M. Merchez, de Lille.

FEUILLETON DU 9 JUILLET. — N. 71




— A l'heure qu'il est, le vrai Gonafrippe, le loqueteux pour de vrai, est chez vous, dans votre hôtel avenue d'Iéna...

— Non ? cria Peiragon.

— C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire. Le portier le prend pour vous, et croit que vous vous êtes grimé dans un but qu'il ignore.

— En voilà une farce ! s'égaya Peiragon. M. Biruch et ses amis, nos amis sont relâchés aussi, je suppose ?

— Pas encore. Ils resteront enfermés aussi longtemps, je le crains bien, que vous ne serez pas venu à leur secours.

— Mais de quoi les accuse-t-on ? Qu'ont-ils fait de mal ?

— Rien que je sache. On les accuse de former la bande criminelle, que j'ai charge de démasquer.

— Mais c'est insensé ! Mais ça ne tient pas debout ! Mais ils sont honnêtes !

— Oui... C'est l'attitude de Gonafrippe qui a tout gâté. Voilà ce que j'avais hâte de vous dire. Votre silence prolongé me faisait craindre qu'un malheur ne vous fût arrivé, j'ai voulu me renseigner sur place et je suis bien content de vous trouver vivant et en bonne santé, ainsi que vous, madame.

Victor s'inclinait devant Mme de Naussane. A ce moment un serviteur parut pour annoncer que le déjeuner était servi.

— Vous serez des nôtres, monsieur, dit la riche veuve. Je vous dois des excuses pour vous avoir fait — involontairement, vous vous en doutez — courir du côté d'Entrevaux... Mon hospitalité s'efforcera de vous dédommager de cette fatigue.

Gérard protesta que cet incident n'avait aucune importance et peu après dans la salle à manger luxueuse où il avait pris place, il faisait honneur aux plats qu'on venait d'apporter. Peiragon abasourdi par ce qu'il avait appris concernant les membres du club des Zin mangeait peu. Après le café, il demanda au jeune homme de sortir avec lui dans le parc. Lorsqu'ils furent dans une allée ombragée :

— Une chose m'intrigue, déclara-t-il. Nos camarades sont pauvres, mais leur conduite ne pouvait donner matière à soupçons. S'ils ont été arrêtés, c'est que quelqu'un les a dénoncés. Qui ?

— Pas moi, à coup sûr ! fit Victor.

— Vous avez parlé d'eux à des personnes ?

— A une seule, oui. Mais je la crois incapable d'une telle méchanceté.

— Serait-il indiscret de vous demander quelle est cette personne ?

— Vous ne la connaissez pas...

— Ce n'est pas, remarquez-le, par curiosité pure que je vous demande cela... Ces pauvres gens sont ennuyés par ma faute, j'ai le devoir impérieux de réparer au plus vite le tort que je leur ai causé. Et ce devoir est un peu le vôtre, ne croyez-vous pas ?

Gérard rougit. Il lui en coûtait d'avouer ses relations avec Dorka. Mais pouvait-il s'en dispenser en de telles circonstances ? L'honnêteté passant chez lui avant le respect humain il fit une confession complète. Il dit où et comment il avait fait la connaissance de la Hongroise, comment il l'avait retrouvée chez Sauzier...

A ce nom de Sauzier, Peiragon arrêta Victor :

— Ah ! s'écria-t-il je comprends, ou plutôt je devine... Cette Dorka dont vous me dites grand bien aura parlé à Sauzier du club des Zin...

— Permettez que je vous interrompe, fit le jeune homme ; j'avais moi-même parlé à Sauzier du club des Zin dès les premiers temps de mon séjour à Paris ; ce que pouvait dire Dorka n'avait donc aucune importance.

— Comment aucune importance ? Avez-vous appris à Sauzier que vous étiez notre détective privé ?

— Cela, non.

— Mais vous l'avez dit à Dorka ?

— Oui.

— Qu'est-ce qui a empêché Dorka de le répéter à Sauzier ?

— Evidemment personne.

— Ce Sauzier ne me revient pas, poursuivit Peiragon. Malgré ses yeux clairs, son rire jeune et la correction de son maintien je lui trouve une drôle d'allure. Il y a trop de faconde, les affaires dont il s'occupe sont trop peu sérieuses ; ce que vous m'avez raconté de sa vie prouve deux fois plutôt qu'une que les scrupules ne l'embarrassent point. Tranchons le mot, c'est un aventurier qui s'est juré de faire, comme il le dit dans ses moments de cynique abandon « juter les poires ». Il ne peut se passer de dupes, c'est-à-dire de victimes. C'est d'elles qu'il tire ses revenus, à coups de ruse et d'audace. Un tel individu est inquiétant ; je le crois capable de tout et du pire ; il y a dans son jeu ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas. [illegible] en faisant le tour des hypothèses vraisemblables pour arriver à orienter nos recherches après l'assassinat de ce pauvre Marquin. Paris est la ville des complots et des intrigues. Vous remarquerez qu'à nos camarades du club des Zin ont été arrêtés à aucun moment vous n'avez été, vous, mis en cause par la police. C'est donc que celui qui a tenté d'égarer les policiers en leur livrant Gonafrippe M. Biruch, Oeil-de-Chèvre, Larme-à-l'Œil et Bouriu en pâture, [illegible] la tentation de chercher, parmi vos connaissances qui avait bien pu provoquer les arrestations.

— J'admire votre logique, dit Victor. En ce moment, le vrai détective, ce n'est pas moi c'est vous ; je m'en [illegible] vous l'avoue, humilié.

— Entre nous sourit Peiragon, vous auriez pu raisonner comme je viens de le faire. Mais le propre des hommes de conscience droite est de prêter aux gens qu'ils fréquentent une droiture égale à la leur. Vous avez, c'est tout naturel le défaut de vos qualités, et ceci n'est pas un reproche, bien au contraire. Je vous remercie d'être venu me voir. A deux, on cherche mieux qu'isolément et je n'[illegible] pas [illegible] m'éloigner de Paris quoique... qui sait ?... L'enchaînement des faits nous met aujourd'hui sur ce que je crois de plus en plus être la bonne piste. Nous allons retourner ensemble dans la capitale, je n'y courrai point de danger, puisque ce clochard, que vous avez vu, est installé chez moi et tient présentement ma place. Vous irez trouver Sauzier, vous lui montrerez que vous en savez beaucoup plus qu'il ne se l'imagine, vous l'observerez, et comme nous aurons pris auparavant toutes nos dispositions pour qu'il ne puisse s'enfuir, s'il ne se disculpe pas clairement, nous prierons la justice de mettre le nez dans ses affaires.

Gérard s'inclina sans un mot. L'idée que Sauzier pouvait être fourbe à ce point, désarticulait le jeune homme. Il [illegible] tant de noirceur...

— Maintenant, dit Peiragon, je m'excuse de faire une incursion dans votre vie privée... Vous n'attendez rien de Paris ? Pas de lettre, pas de carte postale ?

Victor tressaillit, regarda son interlocuteur.

— Quelque chose est arrivé pour moi dit-il.

— Ceci, répondit le multimillionnaire en tirant de sa poche la carte expédiée par Gisèle...

Gérard se saisit avidement du billet, le parcourut des yeux. Peiragon observait Victor.

— Je ne dois pas vous cacher que j'ai lu [illegible] bout cette carte, dit le vieillard. Le nom de la signataire m'a frappé : Gisèle ?

— Gisèle, oui, fit Gérard.

— Mariée ? Jeune fille ?

— Jeune fille. C'est cette ouvrière dont je vous ai parlé une fois et qui est cause que j'ai accepté de devenir le « fétiche » appointé de Dorka. Il me fallait douze cents francs pour permettre à Gisèle de réparer le dommage causé à sa patronne par le vol de cette somme...

— Vous avez parcouru du chemin depuis ? sourit Peiragon ; elle a l'air de vous aimer bien sincèrement, cette petite !

— Je lui rends affection pour affection, déclara Victor ; les événements nous ont rapprochés de la manière que [illegible] tic, avec sa mère, ou plutôt avec la femme au grand cœur qui l'ayant trouvée dans Paris, alors qu'elle n'était qu'une fillette, presque un bébé, l'avait élevée...

Peiragon à ces mots ne put s'empêcher de blêmir.

— Quel âge, a-t-elle maintenant ? demanda-t-il d'une voix grise.

— Je ne sais pas, moi... Vingt ans.

— Vingt ans !

— Oui, elle est toute jeune, mais sérieuse, malgré cela. Aussi sérieuse que jolie... Je ne comprends pas que Mme Bussot ait pu la croire coupable de dévier du droit chemin.

— Qui ça, Mme Bussot !

— La femme au grand cœur, la mère adoptive. Elle a chassé Gisèle à cause de moi, et pourtant... Vous allez être juge de la chose...

Victor fit le récit du drame connu des lecteurs. Peiragon écoutait avec une sorte d'avidité hallucinée. Un espoir inouï d'imprévu, de puissance, espoir insensé peut-être, mais divin, venait de luire dans le cœur du vieillard... Une Gisèle de vingt ans était à Paris ; une Gisèle trouvée dans la rue...

— Qu'auriez-vous fait à ma place ? dit Gérard quand il eut conté la scène des Tuileries et montré Mme Bussot, furieuse, chassant la jeune fille sans même vouloir l'écouter. J'ai loué une chambre à l'hôtel, près de la mienne, pour Gisèle, et nous vivons, depuis, mieux que comme des amis ; comme frère et sœur, si vous voulez, ou comme des fiancés qui n'auraient jamais parlé d'avenir.

*(A suivre).*